



Syria
Archéologie, art et histoire

96 | 2019
Dossier : Églises paléo-chrétiennes à absides saillantes

Avant-propos

Vincent Déroche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/9627>
DOI : 10.4000/syria.9627
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2019
Pagination : 13-16
ISBN : 978-2-35159-764-4
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Vincent Déroche, « Avant-propos », *Syria* [En ligne], 96 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 01 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/syria/9627> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.9627>

© Presses IFPO

I – DOSSIER
Églises paléo-chrétiennes à absides saillantes au Levant.
À propos de nouvelles découvertes

Hommage à Jean-Pierre Sodini

Dossier coordonné par W. KHOURY ET M.-C. COMTE

AVANT-PROPOS

Vincent DÉROCHE

Le présent volume est un regard neuf sur un dossier déjà ancien de l'Antiquité tardive, les églises à chevet triparti saillant : trois absides distinctes, visibles de l'extérieur. Cette solution devenue banale dans le Moyen Âge occidental ou byzantin ne l'était pas encore dans le Proche-Orient de l'Antiquité tardive, où elle côtoyait d'autres plans, en particulier (mais pas seulement) à chevet plat à absides inscrites – les absides sont bien là, mais invisibles de l'extérieur. Depuis longtemps, d'excellents esprits comme A. M. Schneider ont essayé de comprendre la répartition de cette solution architecturale dans le temps et dans l'espace, mais sans qu'une interprétation réussisse à s'imposer ; en particulier, alors que le monde syriaque donne peu d'attestations d'églises à chevet triparti saillant, la célèbre église de pèlerinage de Qal'at Sem'an dans les années 470-490 en est un cas abouti, le focus de ce recueil qui vise d'abord à en étudier la diffusion et le rayonnement, comme l'expose l'introduction de W. Houry et M.-C. Comte.

La dernière décennie a vu la découverte d'églises de ce type en Syrie à 'Ain Salem et Bahr el-Midan, et peut-être à el-Maqate', où les deux absidioles latérales semblent être postérieures à l'édifice initial ; ces trois bâtiments sont publiés respectivement par M. Badawi, M. Redwan et H. Saad dans le présent dossier, et illustrent les difficultés habituelles des études d'un type architectural de l'Antiquité tardive : les datations restent relativement incertaines, et la pertinence de l'application d'une catégorie à un monument précis est souvent délicate à apprécier, ici en particulier pour el-Maqate'.

Les articles de W. Houry sur le djebel Wastani, d'A. Michel sur l'Arabie et la Palestine, de S. Garreau sur le Liban et de M.-C. Comte sur Chypre sont des études régionales de ce type de bâtiment. Résumer le recueil serait une gageure vaine, qui écraserait les nuances de la réflexion sur les cas particuliers ; j'en retiens quelques tendances majeures. Tout d'abord le paradoxe de la diffusion de ce type : comme souvent dans de telles études, le chercheur est écartelé entre l'apparition indiscutable de *clusters*, des regroupements assez abondants d'attestations du type dans une région d'échelle très variable, et la difficulté de délimiter et dater ces regroupements au milieu d'autres bâtiments très différents ; jusqu'à quel point cela est-il significatif, et significatif de quoi ? Dans des cas privilégiés, comme dans la montagne syrienne autour de Qal'at Sem'an ou à Chypre autour de la basilique consacrée à saint Épiphane à Salamine, l'hypothèse d'une diffusion régionale du type à partir d'un premier monument prestigieux qui s'impose comme modèle de standing fonctionne bien ; en revanche, au Liban la situation est plus indécise. Ensuite, la probable influence de la hiérarchie ecclésiastique et donc des découpages des différentes provinces, en particulier dans la belle étude d'A. Michel : la concentration des rares attestations de ce plan en Palestine seconde et en Phénicie maritime autorise cette hypothèse. Enfin, il y a l'éléphant dans la pièce, les bâtiments de Jérusalem des IV^e-V^e siècles, très prestigieux mais très remaniés

par la suite, en particulier l'église de Gethsemani, dont l'état initial pourrait avoir été un modèle influent de ce type de plan. Autrement dit, des bâtiments exceptionnels ont pu par leur simple existence infléchir les évolutions, et c'est justement sans doute le cas aussi à Qal'at Sem'an, fondation impériale dont la construction échappe en partie au contexte local ; en ce sens, l'histoire du type est irrémédiablement plurielle, influencée par des facteurs très hétérogènes. Du fait des lacunes des données, bien des points restent dans l'ombre, en particulier la chronologie d'un possible développement, mais ce cahier a le mérite de proposer à la fois un état de la question et des pistes pour l'interprétation, donc de relancer la recherche de façon fructueuse.

Vincent DÉROCHE
Sorbonne Université, EPHE, PSL